

Haute-Vienne → L'actu

EYMOUTIERS ■ Des œuvres de collections privées sont attendues en mai pour une exposition temporaire

Rebeyrolle, une œuvre intemporelle

Vingt après la mort du peintre Paul Rebeyrolle, ses œuvres n'ont pas fini d'entrer en écho avec notre monde.

Texte : Guillaume Bellavoine
Photos : Marine Astier

L'œuvre de Paul Rebeyrolle, mort le 7 février 2005, continue de vivre à Eymoutiers. À chaque réouverture, en début d'année, les visiteurs de l'Espace Paul-Rebeyrolle découvrent un nouvel accrochage, puisé dans les quelque soixante peintures de l'artiste que conserve le musée pelaud.

Solidement enraciné, on y retrouve toujours *Le Grand Arbre*, dont les branches sortent littéralement du cadre, ou l'on redécouvre le *Nu aux morceaux de bois*, mis en dépôt par le Centre Pompidou.

« Une œuvre politique »

Par quelle œuvre commencer ? « Je les aime toutes », confie Nathalie Rebeyrolle, qui veille sur l'héritage de l'artiste né à Eymoutiers il y a presque un siècle. Elle dirige son regard vers une série de tableaux colorés consacrée à Madagascar (2000). « Mon père devait aller à l'île Maurice, mais comme le vol pour l'île était non fumeur, il a pris un avion pour Madagascar. Cela a été une révélation pour lui, il a été fasciné par la beauté de l'île : les couleurs des marchés, les odeurs que l'on sent sur les tableaux, les gens qui vivent de peu. »

Vingt ans après sa mort, l'œuvre figurative de Paul Rebeyrolle, saluée en son temps par Jean-Paul Sartre et Michel Foucault, résonne toujours avec l'actualité. « L'œuvre de mon père est politique, ses œuvres ne sont pas marquées dans le temps. Ce qu'il dénonçait il y a plusieurs décennies reste d'actualité. Quand il traitait le génocide arménien, il nous parle aujourd'hui des migrants. Il a toujours alerté des abus des gens qui ont le pouvoir, des injustices, des oppressions, tout ce que l'homme peut faire de mal à l'homme. »

Exposition temporaire

Le 24 mai prochain, un vernissage donnera le départ d'une exposition temporaire consacrée au Pelaud, une façon de fêter les trente ans du centre. Des toiles méconnues sortiront de collections privées. « Les collectionneurs de Rebeyrolle sont toujours enthousiastes à l'idée de participer à une exposition sur lui. Ce ne sont pas des spéculateurs pour la plupart, mais des gens passionnés par sa peinture. »

« Nous faisons cette année un focus sur certaines séries emblématiques de mon père, dites politiques, à partir des années 1960, comme *Guérilleros* (1968), *Les Prisonniers* (1972), *Faillite de la science bourgeoise* (1973) ou *Le Monétarisme* (1996) », explique Nathalie Rebeyrolle.

Quel regard porterait-il sur le monde d'aujourd'hui ? « Je me pose souvent la question : que ferait-il comme tableau ? C'était un génie, je ne peux pas me mettre dans sa tête. Il serait sûrement épouvanté par ce qu'il se passe dans le monde, et il ferait des choses magnifiques, ça c'est sûr. » ■

➔ **Pratique.** L'Espace Paul-Rebeyrolle est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures (route de Nedde à Eymoutiers). Des visites et ateliers sont proposés toute l'année. Site : espace-rebeyrolle.com.



Nathalie Rebeyrolle, fille de l'artiste.



Un nouvel atout pour boucler le budget

L'Espace Paul-Rebeyrolle est désormais reconnu organisme d'intérêt général.

Il est donc possible d'obtenir des réductions d'impôt sur les revenus et les sociétés quand on fait un don à l'association qui gère le site (à hauteur de 66 % du montant pour les particuliers et 60 % pour les entreprises).

Une aubaine pour le musée pelaud, qui a vu sa fréquentation baisser de 15 % l'an dernier. « Quand les visiteurs entrent dans ce lieu exceptionnel, ils ne peuvent pas imaginer que nous sommes toujours sur la corde raide, affirme Nathalie Rebeyrolle. Les subventions de la Drac, de la Région et du Département sont constantes, mais ne prennent pas en compte l'augmentation du coût de la vie, et la suppression des aides aux emplois associatifs nous a fait beaucoup de mal. » ■